SAINT MIGUEL FEBRES CORDERO FEC PIONNIER DE LA PLUS GRANDE ENTREPRISE DE MANUELS SCOLAIRES D´AMÉRIQUE LATINE?

F. Edwin Arteaga Tobón FEC
District de Medellín
edwinarteaga1@gmail.com

RÉSUMÉ

L´activité pédagogique du saint Miguel Febres Cordero, premier Frère des écoles chrétiennes de l'Équateur, commence en 1870. Les manuels scolaires ont occupé les 20 dernières années de sa vie. L'auteur invite á considérer cet effort comme un jalon fort important dans l´histoire pédagogique d´Amérique latine. L'article présente le canon des œuvres disponibles du F. Miguel et propose des considérations importantes sur le contexte politique, intellectuel, éditorial et institutionnel autour du F. Miguel. L'hypothèse reste ouverte, à l'attente de nouvelles recherches.

Mots-clé: manuels scolaires, imprimeries, droits d'auteur, chaînes de production, canon d'œuvres, Saint Miguel Febres Cordero, Frères des écoles chrétiennes, Équateur.

INTRODUCTION

L´Institut des Frères des écoles chrétiennes fut fondé par saint Jean-Baptiste de La Salle à Reims (France). On considère 1680 comme le point de départ de l´œuvre éducative qui perdure encore aujourd´hui en 72 pays.

« Il faut que l´école aille bien » aimait à répéter le Fondateur et pour atteindre ce but il dédia quarante ans de sa vie avec ses Frères à l'élaboration d´un nouveau type d´école. Il rédigea des livres et des guides pour les moments clés du travail éducatif et religieux de son Institut. La *Conduite des Écoles Chrétiennes,* les *Règles de la bienséance et de la civilité chrétienne* et les *Devoirs d´un chrétien envers Dieu,* sont les plus marquants dans l´engagement scolaire qui prenait alors de nouveaux parcours et de nouvelles méthodes. L´emploi de la méthode d´enseignement simultanée, l´insistance sur le classement des élèves par niveaux de connaissances poussa les Frères à rédiger des manuels scolaires adaptés aux nouvelles données pédagogiques.

Ce serait fort intéressant de pouvoir repérer dans le temps la parution des manuels; Ce repérage est possible grâce à l'inventaire, non encore terminé, que réalise le frère Paul Aubin.[1]

[1] Voir son site: http://www.bibl.ulaval.ca/ress/manscol/ Il faut alors cliquer sur «Diaspora». L´inventaire du Frère Paul Aubin porte sur tous les manuels scolaires publiés par les FEC dans le monde, peu importe le pays. Ainsi, les deux premiers manuels recensés ont été publiés en France en 1703: *Les règles de la bienséance* et *Les devoirs d'un chrétien*.

L´activité pédagogique de saint Miguel Febres Cordero, premier Frère des écoles chrétiennes équatorien commence en 1870. Les Frères étaient arrivés dans le pays en 1863. Ils seront bientôt en Colombie, au Chili, en Argentine et en Amérique Centrale.[2]

La plupart de ces pays n´avaient pas encore développé des programmes éducatifs propres appuyés par des manuels scolaires adéquats. Leurs gouvernements se consolidaient peu à peu et, malgré leur indépendance d´Espagne, ils continuaient à regarder vers la « Madre Patria », où les Frères n´arriveraient qu´en 1878, et vers la France à la recherche de modèles pédagogiques et de leurs manuels scolaires. Les Frères français invités par ces gouvernements apportaient avec eux leur savoir-faire et leurs manuels scolaires.

Il s´agissait, rien de moins, que de traduire ou d´adapter ces textes français à la réalité latino-américaine, touchant toutes les matières d´enseignement. L´enjeu était de taille et les Supérieurs décidèrent d´y répondre au plus vite. Les demandes pressantes des gouvernements, le nombre croissant des élèves et l´expertise des Frères sur le sujet, sans oublier probablement, un légitime intérêt financier, firent naître la plus grande entreprise éditoriale d´Amérique latine. C´est à ce moment privilégié qu´arrive le F. Miguel Febres Cordero, bilingue parfait, désigné par ses Supérieurs, pour être à la tête de ce programme à longue portée, sans « obédience » formelle, mais de facto et pour plusieurs années.[3]

1. *MAIS QU´EST-CE DONC QU´UN MANUEL SCOLAIRE?*

On entend par manuel scolaire tout livre ou tout cahier d'exercices servant à comprendre et à mémoriser les connaissances telles qu'explicitées dans les programmes rédigés par les autorités compétentes et destinés aux élèves des différents niveaux pré-universitaires.

L´élaboration d´un manuel suit des procédés invariables: conception pédagogique, graphique, contenus structurés suivant divers niveaux de difficultés croissantes, illustrations, diagrammes et photographies, etc. Vient ensuite l´impression, la révision des épreuves pour assurer la qualité du produit dans l´impression définitive. Sans oublier le marketing, la vente et la distribution. Tout cela dut l´affronter le F. Miguel à en juger par ses lettres! Il ne s´agissait pas seulement de traduire des manuels scolaires français.

2. *LES MÉTHODES SUIVIES PAR LE F. MIGUEL*

Pour l´élaboration des manuels le F. Miguel fait allusions à plusieurs:

a. « La méthode de notre cher Institut" en se référant à la *Conduite des Écoles Chrétiennes* » (cf. Lettre 9,7); [4]

b. La méthode graduée et concentrique (9,7);

[2] Après le 7 juillet 1904, date de la suppression de l´Institut en France, on constate que « de juillet 1904 à décembre de 1908 il y a 30 départs comprenant 220 Frères destinés à l´Équateur, la Colombie, Panama, Nicaragua et Cuba, sans compter les suivants ». Henri Bédel, FSC., *Initiation à l´histoire de l´Institut des Frères des Écoles Chrétiennes – Siècles XIX –XX, 1875-1928*, Études lasalliennes 11, Maison Généralice, FSC, Rome, 2006, (p. 195 de version espagnole).

[3] cf. OSSENBACH, Gabriela y SOMOZA, Miguel (eds.) *Los manuales escolares como fuente para la Historia de la Educación en América Latina*, Madrid: UNED, 2001.

[4] Les citations des Lettres du F. Miguel entre parenthèses sont prises du livre "*Cartas y poesías del Santo Hno. Miguel*" du F. Edwin Arteaga Tobón et Guillermo Pérez Pazmiño, 2010, Quito, Gráficas Iberia.

c. Les méthodes les plus récentes (101,8);

d. Les dernières méthodes (41,4).

Ces déclarations ouvrent d´horizons de recherche pédagogique pour en savoir davantage sur les caractéristiques de ces « dernières » méthodes de la fin du XIX siècle. Nous pouvons, cependant, nous hasarder à avancer sur ce sujet.

En 1889 on parlait au Chili de la méthode concentrique qui favorise l´apprentissage des jeunes avec l´aide des élèves plus doués. La méthode concentrique a eu ses adeptes au Québec à la même période. Elle consiste essentiellement à reprendre, en 2e année, les notions acquises en 1re mais en ajoutant de nouveaux éléments; en 3e, on reprend les notions de 2e et en ajoutant de nouveaux éléments, ainsi de suite.

D´autre part, vers la fin du XIXème siècle et au début du XXème s´impose l´École Nouvelle visant à détrôner la traditionnelle qui insistait trop sur la mémorisation, la classification et la connaissance encyclopédique. L´École Nouvelle était promue par John Dewey, Maria Montessori, Ovide Décroly et Roger Cousinet, entre autres, sans oublier l´impact pédagogique de J. H. Badley, Adolphe Ferrière et les principes de William James.[5]

Notre réflexion sur les manuels nous conduit au thème de la « chaîne de production ».

3. LA CHAÎNE DE PRODUCTION

Étant donné le caractère religieux de l´Institut dont faisait partie le F. Miguel la première démarche vient des Supérieurs qui lui donnent l´ordre d´entreprendre telle ou telle traduction, d´élaborer un manuel scolaire déterminé. Ses lettres témoignent de cette dépendance.

« Ces derniers jours de septembre 1905 j´ai eu le plaisir d´envoyer à notre cher F. Assistant Viventien-Aimé la traduction terminée de notre *Conduite des Écoles* qu´il m´avait ordonné de faire » (9,4). Ailleurs il écrit: « Je crois que notre cher F. Assistant voudra bien que je prenne ensuite les livres de lecture, deux d´entre eux sont déjà presque finis. On travaille actuellement à Paris sur les gravures et illustrations » (24,6). Et encore: « Le T.C.F.[6] Assistant veut qu´avant d´entreprendre n´importe quelle autre matière je termine d´abord tous les cours d´une seule pour en avoir la série complète » (27,9). « Étant donné que c´est le F. Assistant qui me fixe mes travaux, je ne peux pas encore commencer l´Histoire et la Géographie de l´Équateur. Il me dit qu´il y a d´autres œuvres d´intérêt général pour les différentes Républiques, bien plus urgentes: patience! Dieu sait ce qu´il fait et pourquoi… » (31,6).

« Ayez la bonté de converser avec le T.C.F. Assistant sur les droits d´auteur parce qu´il est au courant de ce sujet et c´est lui-même qui a révisé les comptes remis par le F. Dominatoris, ceux que j´avais envoyées au F. Jerbert la première fois qu´il s´est rendu à Paris, avant d´être nommé au Mexique » (35,6).

« Pour ce qui est de l´Histoire de l´Équateur, veuillez en parler avec le T.C. F. Assistant: je n´attends que son ordre pour m´atteler à cet ouvrage » (35,8 y 36,8) « … J´en ai ramassé toute la

[5] *Enciclopedia práctica de pedagogía*,vol 2 – Modelos pedagógicos, Barcelona, 1988, p. 50-89.
[6] T.C.F.: Très Cher Frère: Carísimo Hermano o Reverendo Hermano, en lenguaje de esa época.

documentation, mais mon temps est limité et le F. Assistant veut que je me dédie à autres choses. Parlez-en-lui, s´il vous plaît » (49,4 et 37,3).

Même l´archevêque de Quito fait partie de la chaîne de production des manuels! : « Aujourd´hui même j´écris au F. Visiteur pour qu´il propose à Mgr l´Archevêque d´accepter le catéchisme que j´ai rédigé et qui a été approuvé par Rome » (45,3). « L´Archevêque de Quito m´a écrit en m´enjoignant de traduire les divers cours du Catéchisme du Saint Père, m´ordonnant d´en soumettre la traduction à Rome » (29,7). « L´ordre de l´illustre Archevêque m´est arrivée en retard pour l´impression du catéchisme. Il ne pouvait être imprimé sans la permission du Souverain Pontife. Suivant ce qu´on m´avait écrit de Rome, c´était à l´Archevêque et non pas à moi de solliciter cette permission, pour préserver l´ordre et la dignité ecclésiastiques » (31,7).

Il est clair que le F. Miguel a ses plans mais ils ne correspondent pas toujours avec ceux de ses Supérieurs. Il a des positions pédagogiques claires et des réponses propres aux besoins locaux très similaires à ceux des autres républiques latino-américaines. Il exécute des ordres, remet à plus tard des travaux avancés de sa propre initiative, essaie d´obtenir de nouveaux délais, envoie des intermédiaires auprès des Supérieurs pour arriver à ses fins, propose des solutions aux problèmes de calendrier: Il n´y arrive toujours pas mais c´est la volonté de Dieu prononcée par ses Supérieurs qui a le dernier mot. Par ailleurs, l´horizon du F. Miguel est beaucoup plus large et il ne travaille pas seul.

4. SES COLLABORATEURS

La liste de ses collaborateurs inclut toutes les classes sociales de son pays: Frères de sa communauté, membres du clergé (prêtres, évêques et archevêques), parents et amis académiciens.

Voici une liste des plus importants:

- F. Damien, Directeur de Buenos Aires (Argentine) ;
- F. Viventien-Aimé, Assistant du T.H.F. Supérieur Général ;
- Les Frères : Viton, Alarin-Marie, Gérard, Ferdinand, les Directeurs de Latacunga, Azogues et Cuenca ; Alphonse-Jebert, Visiteur de l´Équateur; Xavier-François, Visiteur du Chili ; Robustinien, Procureur Général près le Saint-Siège, à Rome ; Norbert-Léon, Procureur de Paris; Paul-Émile, Procureur de Quito ;
- Messeigneurs Manuel María Pólit, archevêque de Cuenca ; Eguiguren, évêque de Loja et
- Jara, évêque du Chili. Les Pères : Baca, de Santo Domingo ; Julio Matovelle, de Cuenca ; Cornelio Crespo Toral ;
- Des amis laïcs, les docteurs: Carlos R. Tobar, Directeur de l´Académie de la Langue (Équateur) ; Ceciliano Monge; Miguel Moreno ; Aurelio Espinosa ; Rendón y Janito Azurbe, de Guayaquil ; Joaquín Martínez Tabariz ; Don Juan José Mena ; Miguel Madera, de Ibarra ; el Sr. Oyuela, collaborateur avec un *Cours de littérature d´Argentine* ; les deux auteurs et lingüistes colombiens très réputés : Rufino José Cuervo y Belisario Peña.
- De ses proches parents, citons : sa cousine Sœur Augustina, sa tante Sœur María Carolina, Sœur Inés, sa sœur Anita et bien d´autres encore.

Laissons parler les textes : "Vous et sœur Inés, vous serez celles qui m´aideront à receuillir des photos pour l´*Histoire et la Géographie de l´Équateur*" (75,7). À sa cousine, sœur Agustina, il écrit: "Je vous remercie pour les cartes postales que vous m´avez envoyées ; j´en saurai tirer quelque profit ; mille mercis, surtout, pour le livre du Dr. Borrero qui me manquait pour l´*Histoire de l'Équateur*" (73,3).

"On m´a raconté que vous (Il s´agit du F. Jules, Directeur de Cuenca) vous êtes mis d´accord avec les membres de la Commission Géodésique Française sur quelques travaux. Combien de services vous rendriez à l´éducation et même à la République si vous me faisiez part des données que vous avez en obtenant l´accord de ces Messieurs et en les assurant qu´ils seront cités" (13, 7-8)… En ce qui concerne Quito et d´autres lieux j ai déjà commencé à recueillir du matériel, mais rien sur Cuenca. Veuillez recueillir ce que vous pouvez à ce sujet" (13,9).

"Pour pouvoir préparer un atlas de l´Équateur, par départements, il faudra que le F. Fernando m´envoie les cartes de chacun d´eux" (27,10). Il écrit à son F. Visiteur, Imonis: "Vous ne m´avez pas envoyé l´atlas du Pérou. Je vous prie, cher F. Visiteur, de bien vouloir faire pression sur le cher F. Alfredo Gabriel pour qu´il m´envoie tous les plans des villes que je lui ai confiés; il n´a pas pu ou n´a pas voulu le faire. Je trouverai ici quelqu´un de bonne volonté qui pourrait s´en charger" (28, 13 et 16).

"Je désire que le F. Fernando calque en grandeur nature les cartes des voyages des explorateurs d´Amérique, suivant l´*Atlas de Peña*, car cet atlas ne se trouve pas ici (à Paris) étant donné qu´il a été demandé par le Gouvernement de Colombie. Je vous prie de vous intéresser au plan de l´*Histoire de l´Équateur* auprès de Mgr. Pólit et de l´archevêque" (18, 19-21).

"Aujourd´hui même je vous envoie la carte physique de l´Équateur avec les courbes de niveau: travail sans pareil et le premier jusqu´à présent. Il faut que le F. Fernando le fasse examiner par Mgr Pólit, archevêque" (38,6).

"Je m´entends mieux avec le F. Carlos qui est chargé à Paris des illustrations de tous les livres qui passent à l´imprimerie" (19,3).

"Votre serviteur, avec un autre Frère du noviciat, nous sommes occupés aux corrections des épreuves du livre d´*Algèbre et de Géométrie*" (43,4).

Il écrit à sa tante Sœur Catalina: "Obtiens de la Compagnie des Eaux et Canalisations de Guayaquil l´autorisation de publier le *Plan de Guayaquil* en petites dimensions, comme celles d´une page d´un livre. Il paraîtrait bien dans un manuel d´*Atlas et Géographie de l´Équateur* que je suis en train de préparer. Il s´agit du *Plan* dessiné par Otto von Buchwald que nous avions acheté lors de notre passage à Guayaquil" (81,6).

"Veuillez m´envoyer la *Petite Géographie de l´Équateur* de M. Juan León Mera qui est très bonne à propos des cordillères, des fleuves, etc. Mais que ce soit l´édition imprimée à Guayaquil car c´est la meilleure" (39,8).

"Mes respectueuses salutations à M. le chanoine Angulo et au Dr. Alejandro López, en priant ce dernier de ne pas oublier les données historiques qu´il m´a promises pour les livres de lecture" (19,18).

"Je vous prie T.C.F. Visiteur d´intéresser les Frères Directeurs de Latacunga, Azogues et Cuenca pour qu´ils aient la bonté de m´envoyer les paysages, cartes géographiques, plans des villes ou départements pour la *Géographie de l´Équateur*" (25,5).

Malgré ce travail absorbant le F. Miguel ne perd pas le sens de conventions et de la bienséance. Il sait se montrer reconnaissant avec ceux qui l'aident : "Maintenant, mon cher F. Visiteur, je veux abuser de votre bonté et vous demander une faveur: il s´agit du P. Baca de Santo Domingo qui

pendant trois ans a bien voulu corriger consciencieusement tous les cahiers de notre catéchisme (Bientôt en imprimerie, si Dieu le veut). À ma sortie de Quito il me demanda quelques livres, parmi lesquels un Bréviaire Dominicain. Il coûterait autour de 80 francs, ainsi que d´autres livres moins coûteux qu´il paierait assurément; mais je suis d´avis que c´est l´occasion de lui montrer notre gratitude pour un travail si long et pénible" (29,9). Plus tard, dans une autre lettre (21,10) il insiste pour qu´on récompense le prêtre en question et lui envoie les livres qu´il avait demandés.

Il offre aussi des récompenses d´autres sortes: "Il y a peu de temps j´ai envoyé à Sœur María dix ou douze comédies ou drames, un peu longs, pour les filles de son collège. J´en chercherai d´autres dans les libraires de Barcelone et, devant me rendre d´ici peu à Madrid, je lui chercherai de petites zarzuelas (opérettes) ou similaires pour Cuenca et Quito" (73,7).

5. LA LOGISTIQUE DE LA DISTRIBUTION

À en juger par ses lettres la distribution des manuels suit le schéma suivant: de l´imprimerie le produit passe aux procures, généralement une par District ou province religieuse de La Salle. Tenant compte des commandes les procures envoient le matériel par courrier à leurs destinataires (écoles ou collèges). Trois procures en particulier étaient en affaire avec le F. Miguel, celles de Paris, Barcelone et Quito. Les paiements se faisaient à travers les procures avec des comptes réciproques ouverts entre elles. Souvent, directement à celle de Paris. Ces centres de distribution n´étaient pas toujours d´accord : le 2 octobre 1903 le F. Miguel note: "La Procure de Paris ne veut pas se charger des frais d´impression d´aucune de nos œuvres" (7,4). Éventuellement les commandes passaient directement à l´imprimerie Mame de Tours (France): "Ayez la bonté de me faire envoyer de Paris ou de Tours trois exemplaires de « Lecturas », cours moyen, avec l´hymne de Colombie et trois exemplaires avec l´hymne de Panama" (44,14).

6. PREMIERS RÉSULTATS

D´après le pédagogue Daniel Enrique Proaño, l´Équateur doit aux Frères des écoles chrétiennes:

a. L´enseignement d´après le système raisonné, appelé aussi analytique, ou de l´unité, dans lequel tous les problèmes comprennent des chiffres entiers, des fractions et décimaux;
b. Avec le même système on peut résoudre toutes les règles qui constituent l´Arithmétique Commerciale et même les problèmes appelés de "gymnastique intellectuelle", rendant ainsi inutiles le système de "fausse supposition";
c. L´étude théorique et pratique du système métrique décimal et son équivalence avec les mesures espagnoles ;
d. La géométrie pratique, c´est-à-dire l´application des problèmes graphiques au dessin linéal de projections, perspective et architecturale ;
e. La pratique de la cartographie suivant les principes de l´orographie, de l´stéréographie de Mercator, homolographique, etc. ;
f. L´enseignement pratique des logarithmes et leur application à l´outil appelé *Règle de calcul*.[7]

7. LES CLIENTS: LES ÉLÈVES D´AMÉRIQUE LATINE - STATISTIQUES

[7] Eduardo Muñoz Borrero, F.S.C.: *El Instituto de "La Salle" en el Ecuador, 1863-1998*, Quito, Gráficas Iberia, julio 1998, p. 105.

Un travail de recherche reste à faire dans les archives des maisons provinciales de l´Équateur et d´autres pays latino-américains pour essayer d´évaluer la quantité d´usagers auxquels étaient destinés les manuels dont nous parlons.

D´après une liste présentée au gouvernement équatorien "entre 1884 et 1886 ont été publiées 12.000 Histoires Saintes, 15.000 Arithmétiques du cours inférieur, 2.000 Catéchismes d´Alarcón, 8.000 Arithmétiques, 4.000 Cours de Comptabilité, 4.000 Petites Grammaires (Gramatiquillas), 10.000 Syllabaires Caton, 10.000 Géographies infantiles.[8] Donc, sur une durée de deux ans ont été imprimés presque 80.000 manuels scolaires en Équateur ou pour l´Équateur, certains ayant été imprimés en France.

En 1881, il y avait en Équateur 2.524 élèves dans les écoles des Frères,[9] date à laquelle le F. Imonís assume la direction du District de l´Équateur avec 4 maisons et 51 Frères. Seize ans plus tard il laissera à son successeur 14 maisons, 153 Frères et 4.497 élèves.[10] Il faudrait donc multiplier par six (6 Districts d´Amérique latine d´alors) pour se faire une idée des statistiques concernant les destinataires des manuels à cette époque.

8. DOULEURS D´ENFANTEMENT D´UN MANUEL

a. La collecte des matériaux

La liste de collaborateurs déjà cités implique une grande quantité de matériel illustré et pédagogique. Citons-en quelques-uns à l´aide de sa correspondance de Paris où il demande des affaires personnelles, des livres:

"Veuillez m´envoyez via le Ministère des Affaires Étrangères:
1º Un exemplaire de "Section pratique de grammaire castillane", imprimée à Quito, à mon usage, peau de mouton blanc, aux feuilles intercalées où j´ai consigné quelques notes.
2º Un exemplaire de l´Architecture, à mon usage, enveloppé; ce doit être dans un des tiroirs à droite de mon bureau, ou entre les livres de la partie supérieure du même bureau.
3º La grammaire française Salvá, que je n´ai pas trouvée dans aucune librairie ici.
4º La grammaire de Sanmartí, imprimée à Lima, la dernière édition… Les études grammaticales de Marco Fidel Suárez, les "curiosités grammaticales", les grammaires françaises, plusieurs cours, en tissu fin, fond vert olive et rouge foncé, cadeaux du Ministre français, je crois" (21,12).

"Je suis en train d´acquérir des textes propres aux pays d´Amérique latine: des morceaux choisis (en prose et en vers), des géographies et d´histoires des pays, etc. Pour les travaux que je dois encore faire, si Dieu me prête vie" (46,6).

Pour ce qui est de l´Anthologie ou cours supérieur de lecture je crois avoir assez de matériel de toutes les républiques d´Amérique latine" (101,9).

[8] *Con los pies torcidos por el camino recto*, Eduardo Muñoz Borrero, fsc., Madrid, 2ª ed. VILENA Artes gráficas, 1978, p. 108.
[9] Id. En p. 96, Résumé statistique de la page 108.
[10] Eduardo Muñoz Borrero, FSC., *El Instituto "De la Salle" en el Ecuador,* op. cit. p. 169.

b. Ébauches

Devant lutter sur plusieurs fronts en même temps, le F. Miguel est tout le temps en train de faire des ébauches et des plans sur des sujets variés. Son cerveau devait ressembler à des classeurs en accordéon prêts à recevoir le moindre document indiquant un progrès sur une publication en chantier… C´est ainsi qu´il décrit cette situation dans ses lettres:

"Le Dr. Espinosa vous apportera le brouillon de la carte murale politique et classique de l´Équateur qu´il a dessinée suivant la carte du P. Vacas Galindo; veuillez la faire examiner par Mgr l´archevêque, en y ajoutant à l´encre rouge les corrections qu´il indiquera; si c´est nécessaire qu´on y ajoute des références en marge ou de petits dessins collés à l´endroit précis (37, 66-8).

"Quant au plan de Cuenca, il serait bon d´avoir une copie plus grande, même si c´est en papier calque; sur ce plan, veuillez citer dans la légende tous les établissements publics, religieux et civils, avec des chiffres renvoyant aux lieux cités… Si ma mémoire ne me trahit pas, vous avez oublié des lieux dans le plan que vous venez de m´envoyer: l´église ou chapelle du Cœur de Marie, la chapelle de la Vierge de la Rivière, la petite chapelle de Notre-Dame de Cullca…" (53,5).

"Voyez si vous pouvez me fournir des données sur la faune et la flore de l´Équateur, ou au moins, de Cuenca, soit grâce à vos recherches soit en consultant le Dr. Cordero ou autres personnes compétentes, mais sans leur dire que c´est pour moi. Ce petit travail me serait bientôt très utile d´après ce que pense le cher F. Assistant" (53,16).

c. Limitations locales

Il est utile de préciser que les gravures et dessins des manuels devaient se faire en grande partie à Paris ce qui limitait la rapidité de l´impression et du marketing sur place en Amérique latine. "Je crois que mon F. Assistant veut que je prenne ensuite les livres de lecture, deux desquels sont déjà presque prêts: c´est à Paris qu´on travaille actuellement sur les illustrations et les gravures" (24,6). Et le F. Miguel de conclure apparemment sur le sujet en évoquant le va-et-vient entre la Procure de Paris et l´imprimeur Mame de Tours: "Vous vous vous imaginez que pour des ouvrages de ce genre, surtout avec des gravures, on ne peut pas y aller vite parce que, faute de gravures, il faut tout d´abord en faire les dessins à la plume, tous, et même un peu agrandis; s´il faut en faire des corrections on passe les remarques au graveur; une fois que tout est au point, on fait les gravures au format requis" (32,8).

d. Le harcèlement du temps

Là encore le saint Frère Miguel a raison de se plaindre : "Avec l´aide de Dieu, je m´efforcerai de vous contenter; mais il faut un peu de temps et de patience pour mener à bout tant de choses avec le matériel qu´on m´envoie" (27,11). "Les occupations si tyranniques et incessantes sur la correction des épreuves pour ne pas retarder l´impression et les heures de cours donnés aux petits novices tous les jours, m´ont empêché de vous écrire plus tôt et de vous remercier" (41,2). "Avec trois heures de classe par jour pensez-vous qu´il me reste beaucoup de temps pour le travail de bureau? Mais enfin, Dieu le veut ainsi: fiat! fiat!" (146,7).

"Vous comprenez sûrement et pouvez même le dire à n´importe qui qu´un ouvrage pour plus petit qu´il soit ne peut pas s´improviser du jour au lendemain; ce n´est pas comme souffler de bouteilles

d´autant plus que j´ai ici beaucoup de travail avec trois heures de classe par jour" (31,5). [En réalité quatre suivant sa lettre 33,4].

e. Les imprimeurs

C´est en lisant attentivement ses lettres que nous apprenons que l´Imprimerie Mame de Tours est celle qui imprime les textes du F. Miguel (22,4 ; 31,4 ; 26,6). La curiosité a poussé l´auteur de ces lignes à entrer en contact avec cette maison d´édition dans l´espoir de trouver des archives avec le catalogue des œuvres édités par le F. Miguel, pour la Procure de Paris ou pour celle de Quito. Hélas, les bombardements des Alliés pendant la Seconde guerre mondiale détruisirent totalement la gare et l´imprimerie Mame adjacente.

Les imprimeurs Mame ne sont pas toujours complaisants face aux requêtes du F. Miguel et il s´en plaint: "J´aurais bien voulu vous envoyer en cadeau quelques exemplaires des deux cours d´Histoire Sainte, en espagnol; mais l´imprimerie Mame est aussi insouciante que nos imprimeurs de Quito" (26,6).

f. Des avatars politiques

Qu´il nous soit permis ici de faire un tour d´horizon à grands traits sur le contexte politique où se déroulait le travail pédagogique du F. Miguel.

Le président García Moreno qui demanda des Frères pour son pays et qui le dirigeait lorsque les Frères sont arrivés en 1863 est assassiné en 1875. Son successeur, grand ami de la famille Febres Cordero, suit la même politique et c´est ainsi que le noviciat des Frères jouit de subventions officielles. En 1876 les Frères ont neuf maisons dans le pays. Cette année-là le général Vintimille prend le pouvoir et met en danger la permanence des Frères sur place. Un nouveau Frère Visiteur vient de Rome pour organiser le départ des Frères. Finalement le général se radoucit et les Frères peuvent continuer leur travail. Un autre coup d´État en 1883 remet les conservateurs en place pendant douze ans. Grand temps de prospérité pour l´Institut. Mais en 1895 les troupes des conservateurs son battues et le général Alfaro prend le pouvoir de 1896 à 1901. L´État supprime ses subventions, les Supérieurs sortent les Frères des clases, des Frères rentrent en France, d´autres quittent l´Institut. En 1903 il y a 53 Frères en Équateur avec 5 maisons. En 1906 une nouvelle constitution sépare l´Église de l´État avec le général Alfaro encore au pouvoir.[11]

En ces temps troublés le F. Miguel répond aux attaques soit d´ordre politique ou académique contre les Frères. Le 6 décembre 1909 il écrit: "En ce qui concerne la carte de l´Équateur j´ai déjà écrit à Paris pour qu´on arrête le travail jusqu´à ce que viennent des jours meilleurs pour la publier" (52,7. Cf. 88,5).

g. Des rivalités?

Y a-t-il eu des rivalités littéraires ou politiques dues aux "ennemis" des Frères à l´intérieur de l´Équateur? La querelle du supposé plagiat de la *Grammaire du Parchemin*[12] est ainsi traitée par l´un d´eux: "Pressés par les besoins de l´enseignement et sans grandes ambitions de créativité, ils

[11] cf. Henri Bédel, FSC., *Initiation à l´Histoire de l´Institut des Frères des Écoles Chrétiennes – Siècles XIX –XX, 1875-1928*, Études lasalliennes 11, Maison Généralice, FSC, Rome, 2006 (pp. 106-107 de la version espagnole).
[12] Elle doit son nom au parchemin qui garnissait sa relieure.

copient des paragraphes entiers de la Grammaire de l´Académie Royale de la Langue et pour aggraver l´affaire ils insèrent dans le Supplément, avec peu de changements, la littérature de Pedro Felipe Monlau y Roca qui, à son tour avait pillé sans scrupules celle de Gómez et Hermosilla.[13]

Mais il y avait aussi les différences entre l´espagnol d´Espagne et celui d´Amérique latine qui auraient pu causer des rivalités. Le 9 janvier 1903 il écrit: "Ne manquez pas de nous envoyer tout ce que vous publiez. J´ai vu les cours de langue espagnole publiés par nos Frères de Madrid et de Barcelone qui ne me plaisent pas du tout parce qu´ils sont, pour la plupart de mauvaises traductions du français" (5,5). Et d´ajouter dans une autre lettre, le 2 octobre 1903: "Pour entreprendre la traduction des saintes Règles ou de la Collection des Petits traités, j´espère que nos vénérés Frères Assistants se mettront d´accord entre eux pour donner l´ordre de les traduire. Je crois que ce sera en Espagne où ils essaieront de le faire à leur manière parce que le livre des Exercices de Piété, la Collection des Petits traités et le Catéchisme de Vœux qu´ils ont traduits ne se ressemblent en rien aux traductions faites ici en Équateur" (7,3). Il termine en disant: "Il faut faire la différence entre les grammaires imprimées en Espagne de celles qui sont destinées à l´Amérique afin d´écouler rapidement nos éditions et pour qu´il y ait de l´uniformité au moins dans les textes de nos pays" (25,7).

Serait-on donc arrivé à des rivalités économiques? On pourrait le penser à en croire les annotations suivantes de ses lettres:

"La Procure de Paris ne veut plus se charger des frais d´impression d´aucune de nos œuvres. Nous n´avons donc en langue espagnole que la Collection et le Souvenir du Noviciat" (7, 4-5). "Vous avez dû recevoir des exemplaires du nouveau cours élémentaire de lecture; je n´ai pas pu vous les envoyer auparavant parce que les exemplaires que m´avait envoyés l´imprimerie Mame sont restés stockés plus d´un mois à la Procure de Barcelone sans que personne eût la gentillesse de m´en avertir" (31,4).

Pour clore ce sujet des rivalités économiques qu´il nous soit permis de poser des questions sur l´impact qu´elles auraient pu avoir sur la vie et le travail du F. Miguel.

Peut-on imaginer l´impact commercial causé aux Procures de Madrid et de Barcelone par la perte du marché latino-américain où le F. Miguel et ceux qui l´aidaient, sans le savoir nécessairement, avaient la haute main, au profit de celle de Paris? Peut-on imaginer la pression des procures espagnoles sur les Supérieurs pour limiter celle de Paris? Selon le F. Miguel les Frères Assistants ne s´entendaient pas toujours sur ce point.

Les différences linguistiques avec l´espagnol d´Espagne auraient aussi suscité des animosités. Également le peu d´intérêt de Frères espagnols à suivre les nouveautés grammaticales d´Andrés Bello et d´autres grammairiens latino-américains réputés, très appréciées par le F. Miguel.

Mise à part sa santé fragile face au froids de Lembecq, en Belgique, tout ce qui vient d´être dit, n´expliquerait-il pas le déclin plutôt rapide de l´activité du F. Miguel sur les manuels scolaires ainsi que son transfert les deux dernières années de sa vie à Premià de Mar, près de Barcelone? Les Frères d´Espagne et leur F. Assistant auraient –ils eu le dernier mot? La question reste ouverte.

9. OUVERT AUX CRITIQUES

[13] Id. p. 69 y 70 de la version espagnole.

L´importance qu´avait le F. Miguel dans l´entreprise de traduction et de création de nouveaux manuels pour l´Amérique latine ne le portait à s'enfermer dans une tour d'ivoire. C´était un homme ouvert aux remarques et observations de ses confrères et amis. En voici la preuve:

"Je vous remercie de tout cœur pour vos remarques si justes sur les livres imprimés et des observations pour ceux qui vont arriver. Je vous assure qu´elles me sont très précieuses et que j´en tiendrai compte aux prochaines éditions" (41,2-3). "Vous noterez que j´ai bien tenu compte des inventions modernes, comme vous me le disiez à Quito; mais je ne prétends, en aucun cas, être parfait. J´espère ardemment vos remarques pour une nouvelle édition" (41,3). "Le cher F. Carlos m´écrit en indiquant les modifications qu´il faut faire au syllabaire espagnol; Dieu aidant, et avec grand plaisir je referai ce travail après avoir terminé le petit livre de comptabilité" (4,2). Et au F. Enrique, Directeur de Cuenca, il écrit: "Venons-en au livre de lecture, cours moyen; j´espère que vous serez assez bon pour m´envoyer des observations pour en tenir compte lors de la prochaine édition; il en va de même pour le cours élémentaire" (53,7). "En parcourant le livre de lecture du cours moyen que je vous ai envoyé, ainsi qu´au F. Visiteur, François, je vous prie, bien sincèrement, de m´envoyer vos remarques et celles d´autres Frères compétents pour en tenir compte lors d´une prochaine édition et pour perfectionner nos livres" (54,4). Au Dr. Tobar il écrit: "C´est pour moi un grand honneur d'avoir votre opinion sur la « Gramatiquilla Infantil » (Petite Grammaire) avec les observations si judicieuses à propos de changements qu´il convient de faire à quelques questions adressées aux enfants" (103,2).

10. CANON DES ŒUVRES DU F. MIGUEL

Comme il a été dit auparavant, les bombardements de la Seconde guerre mondiale ne laissèrent aucune trace d´archives de l´imprimerie Mame de Tours.

La Maison généralice des Frères à Rome possède une liste de ce qui pourrait être la base du canon des œuvres du F. Miguel. Cette liste date de 1913. Le F. Miguel est décédé le 9 février 1910 à Premià de Mar (Barcelone).

Écrits de Saint Miguel Febres Cordero (SMFC): Répertoire de 120 mentions

Code des archives : EJ 473.28

1. Petit Livret, imp. « Recuerdo Fiestas SJBLS », 1902.
2. Petit Livret, imp. « Recuerdo del Noviciado », 1896.
3. Petit Livret, imp.: « Historia Sagrada, Curso Superior », 1906.
4. Petit Livret, imp. « Silabario y Catón Cristiano », 1885.
5. Petit Livret, imp. « Curso de Contabilidad », 1893.
6. Petit Livret, imp. « Contabilidad Comercial », 1885.
7. Petit Livret, imp. « Gramática de la Lengua Castellana », 1875.
8. Petit Livret, imp. « Rudimentos de Gramática de la Lengua Castellana, Antología y Analogía, Libro del Maestro ».
9. Petit Livret, imp. Gramática Castellana, Curso de 2° año », 1901.
10. Petit Livret, imp. « Teórico-Práctico de Gramática, 2° Libro del Maestro », 1895.
11. Petit Livret, imp. « Respuestas de los ejercicios de la Sección Práctica de Gramática, Libro del Maestro », 1891.
12. Petit Livret, imp. « Teórico-Prático de Gramática de la Lengua Castellana, 2° Libro del alumno », 1900.

13. Petit Livret, imp. « Gramática Castellana, Curso de Tercer año », 1895.

Code archives : EJ 473.28

14. Petit Livret, ms : « Notes de Réflexions en général ».
15. Il y a 10 Petits Livrets, ms : « notes des Retraites », 1869, …
16. Petit Livret, ms : « Réflexions ».
17. Petit Livret, ms : « Réflexions de la Liturgie des Dimanches ».
18. 7 Feuilles, imp. « Discurso del Hermano Miguel en la Academia en Quito », 1891.
19. Petit Livret, imp. « Discurso del Hermano Miguel en la Academia en Quito », 60 pages, 1892.
20 Feuilles, des trentaines, ms, de « prières », sur : Consécration, …
21 Feuilles, des trentaines, ms, de « prières », sur : la Vierge Marie, ….
22 Petit Livret, imp. « Défense », 28 pages, 1889.

Code archives : EJ 473.26

22a. Petit Livret, imp. « Historia Sagrada, Curso Elemental ».
23. Petit Livret, imp. « Historia Sagrada, Curso Medio ».
24. Petit Livret, imp. « La Vida de Nuestro Señor Jesucristo », 1902.
25. Petit Livret, imp. « Devocionario de la Niñez et Himnos Sagrados ».
26. Petit Livret, imp. « Guía de las Escuelas Cristianas », 1903.
27. Petit Livret, imp. « Silabario y Catón, Curso Preparatorio, Libro Primero ».

Code archives : EJ 473.26

28. Petit Livret, imp. « Lecturas de Corrido, Curso Elemental, Libro Segundo ».
29. Petit Livret, imp. « Lecturas de Corrido, Curso Medio, Libro Tercero ».
30. Petit Livret, imp. « Compendio de la Gramática de la Lengua Castellana », 1875.
31. Petit Livret, imp. « Teórico-Práctico de Gramática de la Lengua Castellana, Segundo Libro del Alumno », 1890.
32. Petit Livret, imp. « Elementos de Literatura, 1895 ».
33. Petit Livret, imp. « Gramatiquilla Infantil de la Lengua Castellana, Primer Libro ».
34. Petit Livret, imp. « Teórico-Práctico de Gramática de la Lengua Castellana, Ortología y Analogía, Segundo Libro del alumno ».
35. Petit Livret, imp. « Teórico-Práctico de Gramática de la Lengua Castellana, Ortología y Analogía, Libro del alumno, Curso Elemental ».
36. Petit Livret, imp. « Teórico-Práctico de Gramática de la Lengua Castellana, Sintaxis, Prosodia y Ortografía, Libro del alumno, Curso Medio de la enseñanza Primaria ».
37. Petit Livret, imp. « Elementos de Aritmética con nociones de Álgebra, Cursos Medio y Superior ».
38. Petit Livret, imp. « Soluciones y Respuestas de los Ejercicios y problemas de las lecciones elementales de aritmética, Libro del Maestro, 3° ed. corregida »
39. Petit Livret, imp. « Nociones Elementales de Geometría aplicadas al Dibujo Lineal seguidas de las Soluciones y Respuestas, Libro del Maestro ».

Code archives : EJ 473.29

40. 4 Cahiers (A), ms : « Cuaderno (A1): Explicación de la Doctrina Cristiana, Curso Superior, il y a une lettre à l'intérieur de l'Écrit », 1895; (A2): …; (A3: …; et A4: …).

41. 7 Cahiers (B), ms : "Cuaderno (B1) : Dogma, Curso Superior", il y a une "Explicación del Catecismo de la Doctrina Cristiana" à l'intérieur de l'Écrit, I - Dogme y Moral, 1° Volume, 1907; (B2): …; B3: …; et B4: … au B7 : …).
42. 9 Cahiers (B), ms : « Cuaderno (B8): Moral, Curso Superior, 1903. 1er. Volume. Il y a à L'intérieur de l'Écrit : Obras que debemos practicar para salvarnos. Capítulo Primero - Introducción à la Moral», 5° Volume, 1907; (B8): …; (B9: …; et B10: … au B16 : …).
43. 11 Cahiers (B), ms : « Cuaderno (B17): Medios de Santificación, Curso Superior. Il y a à l'intérieur de l'Écrit : Tomo II - Medios de Santificación y culto. Metodología de la enseñanza de la Religión ; 2è. Volume », 1907; (B17): …; (B18: …; et B19: … au B27 : …).
44. 4 Cahiers (C), ms : « Cuaderno (C1): Apéndice de Catéchisme, N° 23 au 26, il y a l'Apéndice I, Enemigos de Dios, de la Iglesia y de la Sociedad civil, Introduction », 1° Volume, 1907; (C2): …; C3: …; et C4: …). Et une Note résumé de l'écrit 44.
45. 2 Cahiers (D), ms : « Cuaderno (D1) : Notas para Adiciones al Catecismo. Errores con relación à Dios; (D2) : … Et une Note résumé de l'écrit 45.
46. 30 Feuilles (E), ms : « Catecismo Mayor ».
47. Feuilles et un Cahier non numérotées, ms: « un cuaderno y hojas de apuntes y notas ». Réflexions in général.
48. 2 cahiers maltraités et défeuillés de Poésies et Himnos, ms; 1880.

Code archives : EJ 473.34

49. Petit Cahier, ms : avec le N° 10, « Reglas Comunes de los Hnos. de las EE CC, 44 pages.
50. 2 Feuilles dans une enveloppe avec le N° 1, ms, sur : « Pasajes de la Sagrada Escritura, hacer obras con Espíritu de Fe; et Ejercicio para la Santa Comunión ».
51. 20 Feuilles dans une enveloppe avec le N° 2, numérotés de 26 à 45, ms, sur : « ce qui concerne l'éducation des enfants ».
52. 26 Feuilles dans une enveloppe avec le N° 3, ms, sur « Le Règlement des Grands Exercices, Séminaire, 10 août 1890 » (grand Retraite).
53. Petit Livret, dans une enveloppe avec le N° 4, 23 pages imp. Et ms; sur « la Consécration de l'Institut et intentions d'entendre la Messe », 1898.
54. Petit Livret, dans une enveloppe, avec le N°5, 8 pages, ms, sur « la grâce de Dieu ».
55. 2 Petits Cahiers maltraitées, dans une enveloppe, avec le N° 6, sur « l'examen particulier », de 10 et 26 feuilles, ms et imp.
56. Petit cahier maltraité, dans une enveloppe avec le N° 7, sur « Notations des résolutions des Retraites, de 1902 au Noviciat, Quito, à 1907 en Lembecq », 6 feuilles.
57. Feuille manuscrite, dans une enveloppe avec le N° 8, sur « Pacte avec le Sacre Cœur de Jésus ».
58. 7 Feuilles manuscrites, dans une enveloppe avec le N° 9, sur « Litanies de Saint Joseph », 1872.
59. Feuille manuscrite, dans une enveloppe avec le N° 10, sur « El Espíritu de fe, pobreza y humildad ».
60. 7 Feuilles, imp. Et ms; dans une enveloppe avec le N° 11, sur « Souvenirs de la Retraite : de 1881 à 1892 ».
61. Feuille manuscrite, dans une enveloppe avec le N° 12, sur « Oración para despertar en el ánima la compunción y el dolor de los pecados ».
62. 11 pages, ms, dans une enveloppe avec le N° 13, sur « Resoluciones del Retiro : de 1871 à 1880 ».
63. 15 pages, ms, dans une enveloppe avec le N° 14, sur « Prière à la Vierge, au T.S. Sacrement, à St. Michel Archange; Consécration à Maria Sanctissime ».
64. 12 pages ms, dans une enveloppe avec le N° 15, sur « Sujets d'examen particulier sur l'humilité, pensées et résolutions de la Retraite de 1878 ».
65. 2 pages ms, dans une enveloppe avec le N° 16, sur « Intenciones para oír la Santa Misa, 1886 ».

66. 2 pages ms, dans une enveloppe avec le N° 17, sur « Acto de Consagración à Nuestro Señor Jesucristo, sabiduría encarnada por medio de María Santísima ».
67. 2 pages ms, dans une enveloppe avec le N° 18, sur « Prise d'habit de Frère à la veille de la fête de l'Annonciation.
68. 2 pages ms, dans une enveloppe avec le N° 19, sur « Résolutions de la Retraite de 1896 ».
69. 4 pages ms, dans une enveloppe avec le N° 20, sur « Résolutions de la Retraite de 1893 à 1895.
70. 3 pages ms, dans une enveloppe avec le N° 21, sur « Prières à la Très Sainte Vierge ».
71. 2 pages ms, dans une enveloppe avec le N° 22, sur « Pratiques et prières en l'honneur du Saint Esprit ».
72. Feuille ms, dans une enveloppe avec le N° 23, sur « Letanías de Nuestra Señora del Puerto ».
73. 4 pages ms, dans une enveloppe avec le N° 24, sur « Préparation à la Communion et action de grâce après la communion, 1878 ».

Code archives : EJ 473.26

74. Feuille ms, « Poésie sur Propositions ».
75. Feuille ms, « Poésie sur affections à Jesus ».
76. 3 Feuilles, imp. « Poésie sur supplique à Saint-Antoine de Padoue ».
77. 4 Feuilles, imp. « Poésie sur la Très Sainte Vierge du Nuage».

Code archives : EJ 473.34

78. Cahier Ms, 354 pages, sur « Colección de piezas dramáticas (b) ».
79. Petit livret, imp. 17 pages, sur « Corona Poética en Honor del Beato de La Salle ».
80. Petit livret, imp. 50 pages, sur « Triduos en Honor del Beato Juan B. de La Salle ».
81. Petit livret, imp. 48 pages, « Recuerdo de la canonización de San Juan B. de La Salle », 24 mai 1900.
82. Petit livret, imp. 16 pages,"Oraciones para el día de la Primera Comunión », 1900.
83. Cahier, imp. 14 pages, « Replica a un artículo acerca de las obras del Dr. José Modesto Espinosa », Quito, 1900.
84. Cahier, ms, 16 pages, « Poesías del H. Miguel ».
85. 8 Feuilles imp. « Oda a San Juan B. de La Salle en su Canonización ».
86. Cahier, imp. 6 pages, « Recepciones en la Congregación del Sagrado Corazón de Jesús y en la de María Santísima », Quito, 1896.
87. SMFC) Écrit 87SMFC, petit livret, imp. 13 pages, « Triduos de Desagravio », Quito, 1890.
88. 2 Feuilles, imp. « Himnos del Hno. Miguel »,1898 et 1907.
89. Feuille ms, « Canto à los Santos Justo y Pastor », Premia del Mar.

Code archives : EJ 473.34

90. Feuille imp. « Canto: El trabajo ».
91. Feuille imp. « Himno del Hno. Miguel ».
92. Feuille ms, « Apuntes de discurso del Hermano Miguel ».
93. Feuille imp. « Canto à SJBLS».
94. Feuille ms, « Los Misterios del Rosario ».
95. Feuille ms et imp. « Afectos a Jesús y Oración al Santo Niño Jesús de Praga ».
96. Feuille ms, « Canticos de Adoración y Acto Sagrado ».
97. Feuille ms, « oración del pecador arrepentido a Jesus Crucificado ».
98. Feuille imp. « Ceremonial de la Primera Comunión », 1906.
99. Feuille ms, « Estatutos de la Congregación de los Hijos de María Inmaculada ».
100. Feuille ms, « Testament de l'âme Chrétienne ».

101. Feuilles ms, « Hojas de examen particular del Hermano Miguel ».

Code archives : EJ 473.1.5

102. 7 Feuilles, ms, « Maxime chrétienne dont chacune peut servir de sujet d'une sérieuse méditation».
103. 2 Feuilles ms, "Cancionetas infantiles", del Hermano Miguel », pages 13 et 16.
104. 2 Feuilles manuscrites, "Cancionetas infantiles", del Hermano Miguel», pages 14 et 15.
105. 2 Feuilles, imp. « ODA en el día de mi Profesión"».

Code archives : EJ 473.1.1

106. Feuille, imp. « Colección de Cánticos Religiosos, de G. Ma. Bruño, edición de 1913 ».
107. Feuille, imp. « Colección de Cánticos Religiosos, de G. Ma. Bruño, edición de 1913».

Code archives : EJ 473.1.6

108. Feuille ms, « Poésie à une Cousine, du Frère Miguel ».

Code archives : EJ 473.1.11

109. 12 Feuilles, imp. « Publicaciones del Instituto Caro y Cuervo. Archivo Epistolar Colombiana, IV. Bogotá, 1972 - 1977, sur l'Hermano Miguel, page 164 à 173».

Code archives : EJ 473.1.10

110. SMFC) Écrit 110SMFC, feuille imprimée, « Classification des Lettres du Frère Miguel ».
111. 3 feuilles, imp. « Index des Lettres du Frère Miguel ».

Code archives : EJ 473.1.10

112. Feuille, imp. « Esbozo del plan del Libro de Lecturas de corrido, curso Medio », du Frère Miguel.
113. 2 Feuilles, imp. « Borrador de un artículo » du Frère Miguel. Et explication de la Lettre 113 SMFC, en el « Informativo Familiar", N°217, Hnos. de La Salle Argentina-Paraguay, Diciembre 1984.
114. Feuille imprimée, « Capa de Informativo del Distrito de Argentina » sur Frère Miguel, época de su canonización. 1ère. page: Index des lettres du Frère Miguel.
115. Feuille imp. « Reflexiones de las Meditaciones en el Informativo del Distrito de Argentina » sur Frère Miguel, época de su canonización.
116. Feuille imp. « Historia de los Hermanos en el Ecuador, en el Informativo del Distrito de Argentina », época de la canonización del H. Miguel.

Code archives : EJ 473.1.14

Toutes les indications des Lettres de ce Dossier EJ 473.1.14 : Ont été faites sur copies imprimées une par une :
117. 5 Feuilles imp. « Transcripción de cartas del Hermano Miguel, índice cronológico ».

Code archives : EJ 473.1.15

Toutes les indications des Lettres dans ce Dossier EJ 473.1.15, ont été imprimées et copiées en manuscrit une par une.
118. Feuille imp. « Transcripción de cartas del Hermano Miguel ».
119. « Fotografía del Hermano Miguel »
120. Feuille imp. « Noticia del fallecimiento del Hermano Miguel ».

Cette liste pourrait être refaite en tenant seulement compte des publications ou écrits nettement conformes à la notion de "manuel scolaire" qui nous occupe dans cette étude. Nous en aurions 40 à 42 titres seulement des 120 proposés ci-dessus.

11. DEUX OUVRAGES EXCEPTIONNELS

- La Grammaire du Parchemin
- Le Catéchisme en trois volumes (Dogme, Morale et Culte).

a. La Grammaire du Parchemin

« Il s´agit d´un gros volume de 800 pages édité à Paris en 1875 qui n´eut pas de gros tirage au départ et qui était plutôt offert comme prix aux meilleurs étudiants à la fin de l´année scolaire. Cette grammaire a suscité des controverses passionnées, suivant la tradition orale des Frères en Équateur, sur l´identité présumée de son auteur, le F. Miguel Febres Cordero. Certains pensent que les 19 ans du Frère Miguel en 1875 n´étaient pas suffisants pour atteindre un tel niveau de connaissances grammaticales. D´autres précisent que c´était l´œuvre d´une équipe de professeurs présidée par le F. Yon José, Visiteur, dont le nom apparaît pour signer l´autorisation de l´impression. Il y avait aussi des Frères qui appuyaient le Frère Miguel en tant qu´auteur étant données ses capacités exceptionnelles perçues dès son entrée dans l´Institut.

Vers 1957 et 1958 la polémique reprit entre les Frères Eduardo José (Rubén Guerrero) et Hartemán Léon. Le premier affirmait que le F. Miguel était l´auteur de la Grammaire du Parchemin tandis que le dernier niait cette possibilité en tenant compte du nom du F. Yon José dans la première page du manuel… D´autres Frères prirent part dans ce débat comme en témoigne la revue "La Salle" de ces années-là. L´affaire n´est pas encore close, tant s´en faut ».[14]

b. Le catéchisme en trois volumes: Dogme, Morale et Culte.

C´est peut-être le seul ouvrage auquel le F. Miguel tenait beaucoup à en juger par sa correspondance. Une malheureuse coïncidence des dates de parution avec le catéchisme de Saint Pie X à Rome ainsi que des retards protocolaires entre Rome, le Frère Miguel et son archevêque, firent échouer l´impression de son livre. Sans le vouloir, l´ouvrage du F. Miguel, supérieur en quelques aspects à celui du Vatican, faisait figure de rival au texte de Sa Sainteté. Pour éviter des incartades diplomatiques on fit savoir au F. Miguel que ce n´était pas opportun de publier ce qu´il avait préparé. Laissons parler ses lettres à ce sujet:

[14] Eduardo Muñoz Borrero, *El Instituto De la Salle*, Op. cit., p. 69 y p. 70, nota 11; y p. 91.

Historial du Catéchisme du F. Miguel
Par ordre chronologique

Lettre Nº	Date	Numération de l´édition espagnole des Lettres Le Nº du paragraphe est devant le texte
6	1903.02.20	2. La première partie de notre catéchisme en espagnol est à Rome auprès de nos chers supérieurs et nous avons reçu de nouvelles très flatteuses à propos de l´imprimatur demandé au Maître du Palais Apostolique. Avec l´approbation de Rome il n´y aura ni évêque, ni archevêque, ni religieux d´Espagne ou d´Amérique qui oserait nous contredire et, Dieu aidant, nous pourrions avoir ainsi un texte de religion uniforme pour tous nos collèges et écoles d´Amérique latine, et nos élèves petits, moyens et grands vu que l´œuvre est divisée en trois cours 3. Pour éviter de faire une édition séparée pour chaque nation je ferai des cadres synoptiques pour les divers jours de fête de précepte obligatoire relatifs à chaque pays ainsi que tout ce qui se rapporte aux règles et dispenses du jeûne et abstinence, etc. etc. Suivent d´autres détails aux paragraphes 4 et 5 de cette lettre Nº 6.
8	1905.04.17	4. J´ai le plaisir, cher F. Assistant de vous faire savoir que je viens de recevoir la 1ère et 2ème partie du catéchisme avec l´imprimatur de Rome; le bon F. Robustinien m´écrit que la 3ème a déjà été soumise au M. le Censeur, lequel, suivant une lettre du F. Tomasso au F. Paul-Émile, aura fini son travail vers Pâques ou peu après.
9	1905.09.11	8. Quant au catéchisme, il n´est pas encore imprimé et j´en ai déjà reçu les deux premières parties approuvées. J´espère en avoir bientôt la troisième. On dit que le Saint Père va publier un Catéchisme Universel; il n´est pas donc nécessaire de parler du nôtre à l´Administrateur Apostolique. 6. Il y a quelque temps nous lisions un article pris de la "Civiltà Cattolica" que dans peu de temps le Saint-Père publiera un Catéchisme Universel après son encyclique sur l´enseignement du catéchisme. Si le texte du Saint-Père est court, pour commençants, j´écrirai alors à Rome pour voir s´il est permis d´insérer ce cours dans les nôtres qui sont plus avancés. Dans ce cas mon travail ne serait pas perdu. 7. Si le Saint-Père nous offre un cours plus long peut-être nous sera-t-il permis d´y inclure des textes gradués et concentriques suivant la méthode de notre Institut. En tout cas, j´espère que mon travail ne sera pas totalement perdu et qu´on pourra l´utiliser comme livre du maître, tant attendu sur ce sujet et le plus important de tous: Que la volonté de Dieu soit faite en tout et toujours.
11	1905.12.01	7. Puisque les journaux ont annoncé la publication du catéchisme du Saint-Père j´en ai demandé une copie au F. Robustinien. Je crois que d´après l´étendue du texte on pourra, soit l´intercaler dans le cours plus avancé que nous avons, soit le mettre au début, en supprimant les questions du premier pour ne pas les répéter; enfin, nous verrons ce que l´on pourra faire à ce sujet, si Dieu veut que le nôtre soit imprimé. J´ai fait des consultations à Rome sur ce thème.
12	1906.02.26	4. 2º. J´ai reçu l´annonce de la parution du catéchisme espagnol du P. Deharbe, chez Herder, à Fribourg. J´étais déjà au courant et j´en avais même acheté les trois cours: c´est un catéchisme magnifique, sans aucun doute. Mais je vous dis franchement que le plan du nôtre, pris des trois volumes de notre Institut, me plaît davantage; par ailleurs, on devrait traiter d´autres thèmes au cours supérieur comme la conscience

		et la liturgie, etc. 12. Mon catéchisme est fort long - 600 pages - mais il ne s´agit pas d´une traduction des trois volumes de l´Institut comme le croit le F. Robustinien; on en a suivi le plan en traduisant plusieurs choses, mais il a fallu l´adapter pour répondre aux besoins de nos pays. 13. Le premier volume aurait le Dogme et la Morale, le deuxième le Culte, et pour que ce dernier ait la même longueur on y ajouterait la méthodologie de l´enseignement de la religion adressée à nos jeunes Frères. 15. Au lieu de signaler les catéchismes publiés en France ne vaudrait-il mieux parler de ceux qui ont paru en espagnol, les plus anciens, par exemple, celui de saint Toribe de Mogroviejo, archevêque de Lima et d´autres encore? 16. Si l´idée vous plaît on pourrait ajouter l´encyclique du Saint- Père sur l´enseignement de la doctrine chrétienne, avant ou après la méthodologie, en suivant la traduction proposée par l´Ordinaire de Quito, déjà imprimée.
19	1907.05.16	9. Si l´impression du Catéchisme du Saint-Père est terminée veuillez m´en envoyer 4 copies. (Voir aussi paragraphe 10).
22	1907.06.29	19. J´ai parlé avec Mgr Manuel María Pólit, évêque de Cuenca sur le permis qu´il faudrait demander à Rome pour traduire le catéchisme du Saint-Père.
99	1907.07.04	9. P.S. Avez-vous fait les démarches pour avoir le permis de traduire le catéchisme du Saint-Père? Si c´est affirmatif je poursuivrai le travail que m´a demandé Mons l´archevêque ou indiquez-moi les instructions que vous auriez reçues à ce sujet.
24	1907.07.23	10. Veuillez rappeler à Mgr l´archevêque de demander le permis de traduire le catéchisme du Saint-Père dont je viens d´avoir la deuxième édition corrigée.
25	1907.09.25	9. Veuillez saluer Mgr l´archevêque et lui demander s´il a demandé l´autorisation à Rome; s´il veut, il peut me l´envoyer par l´entremise du F. Robustinien de Rome, Procureur Général, auquel j´en avais parlé et qui m´avait promis de s´en occuper.
29	1908.05.26	7. Mgr l´archevêque de Quito m´a écrit m´ordonnant de traduire le catéchisme et d´en soumettre la traduction à Rome, D´autre part, il m´envoie le décret par lequel il déclare que pour tous les prélats équatoriens ce sera le texte obligatoire et officiel. 9. Ceux qui ont composé le catéchisme du Saint-Père étaient des théologiens et non pas des pédagogues ni maîtres de petits enfants, aussi, je vous prie de demander à Rome qu´il me soit permis: 1º numériser les questions; 2º diviser en deux ou trois lignes les réponses plus longues; 3º employer les termes en usage en Espagne et en Amérique pour les Commandements de Dieu et de l´Église ce qui changera l´ordre des questions sans altérer en rien les définitions; 4º il en va de même pour les trois définitions du signal de la croix en Espagne et en Amérique; 5º ajouter les concessions par rapport aux fêtes de précepte et les jeûnes octroyées à nos pays par le Saint Père. (Cf. Lettre 30,3, du 19.08.1908).
31	1908.09.21	7. L´ordre d´imprimer le catéchisme m´est arrivé très tard de la part de Mgr l´archevêque; et on ne pouvait l´imprimer sans le permis du Saint-Père; de plus, il revenait à l´archevêque de faire cette démarche et non pas à moi par respect pour l´ordre et la dignité ecclésiastique. De fait, il y a un mois, il me communiquait qu´il avait demandé le permis et que le Cardinal Vicaire devrait avoir déjà la réponse… J´attends, donc, les ordres que vous voudrez me donner à ce sujet.
45	1909.10.05	3. Quant au catéchisme, je crois qu´il est impossible d´avoir le permis

		de Rome parce qu´on vient de le donner à un père jésuite d´Espagne et ce ne serait pas délicat qu´on donnât à un autre le même permis pour traduire le même texte dans la même langue. J´écris aujourd´hui même à notre cher F. Visiteur pour qu´il propose à Mons l´archevêque le catéchisme que j´ai travaillé et qui fut approuvé à Rome.

12. D´AUTRES AUTEURS DE MANUELS SCOLAIRES

Si les religieux avaient eu à l´époque le droit de signer leurs livres nous saurions qui étaient les émules du F. Miguel dans la production des manuels. Cependant en suivant sa correspondance et d´autres sources nous savons, par exemple qu´il y eut un Frère Paternien, vivant en Équateur, qui entra dans l´Institut suivant les conseils du Saint Curé d´Ars. C´est l´auteur du petit livre "*Traité de cinq ordres d´architecture*" édité à Cuenca en 1877.[15] Par ailleurs, les Frères devaient s´installer en Espagne en 1878[16] et ne devaient pas tarder à rédiger leurs propres manuels scolaires les yeux fixés, peut-être, sur le marché latino-américain. Mais le F. Miguel les avait précédés et dépassés.

13. LES DROITS D´AUTEUR

Les Règles de l´Institut en vigueur en ce temps-là ne permettaient pas à un religieux de signer ses livres. C´étaient les supérieurs qui en assumaient la responsabilité en signant souvent eux-mêmes les manuels. À partir du Généralat du F. Gabriel-Marie (Edmond Brunhes), de 1897 à 1904, la propriété légale ou les droits d´auteurs étaient assumés par l´annotation "G.M. Bruño", sigle où l´on devine le nom du Frère Supérieur. On y ajoutait souvent "Par une réunion de professeurs" ou "Par un Frère des Écoles Chrétiennes". Ces procédés rendent impossible la constitution du canon des œuvres du F. Miguel. Dans sa lettre Nº 35,6 il nous dit que c´est le F. Assistant qui s´occupe de cette affaire.

CONCLUSION

Les manuels scolaires n´épuisent pas toute l´activité du F. Miguel. Son travail de plus de 30 ans s´affirme aussi comme catéchiste préparant les enfants à la Première Communion. Son engagement en tant que religieux éducateur, comme Directeur de Communauté, Maître de novices, académicien et ses relations avec les plus hautes autorités politiques et ecclésiastiques de l´Équateur entre 1877 et 1907, date de son départ pour l´Europe, nous montrent un horizon beaucoup plus large. Nul ne doute, cependant, que ce furent les manuels scolaires qui occupèrent les 20 dernières années de sa vie, marquant par là un jalon fort important dans l´histoire pédagogique d´Amérique latine.

[15] Eduardo Muñoz Borrero, *El Instituto De la Salle*, Op. cit., p. 51, nota 5.

[16] Différentes sources donnent 1878: "Lors d´une session du Parlement espagnol le 18 janvier 1868, les Frères furent reconnus comme étant absolument nécessaires pour le futur de l´éducation en Espagne …Seulement dix ans plus tard, [en 1878], par suite d´une Nueva Real Orden obtenue par Dña. Ernestina Manuel de Villena et à petition du cardinal archevêque de Tolède, la congrégation française des FEC prenait en charge l´asile du Sacré Cœur de Madrid avec 286 orphelins apprentis (*Coloquio Hispano – Francés, Classes populaires, culture, éducation. Siècles XIX – XX*. Edit. Jean-Louis Gueseña y Alejandro Tiana Ferrer, 1989, 543 p. Casa de Velásquez, Universidad Nacional de Educación a Distancia, p. 236 y 237).